

LA PRÉSENCE D'UN ATELIER DE VERRIER À MATHAY AU LIEU-DIT « LES OICHOTTES » (DOUBS).

Caroline LEBLOND

Lors de publications antérieures (*Gallia*, 44, 1986), il a déjà été mentionné l'existence d'un artisanat du verre à Mathay ; notamment Pierre Mougin dans le catalogue d'exposition *A Travers le Verre*, signale plusieurs indices de traces de productions verrières à Mathay-Mandeure (présence d'un moule de verrier, vestiges de four, rebuts, etc.).

Ayant étudié les collections de verre gallo-romain de Mathay, je me suis intéressée en particulier à l'hypothèse évoquée par Pierre Mougin, sur l'existence d'un atelier au lieu-dit des *Oichottes*, et j'ai souhaité étayer ses arguments par une étude plus détaillée, des différents vestiges conservés pour la plupart au Musée de Montbéliard.

Le site antique *Epomanduodurum* est situé en Franche-Comté dans une plaine alluviale drainée par le Doubs, au sud de l'air urbaine Belfort-Montbéliard. Elle occupe actuellement la partie nord-ouest de la commune de

Mandeure (boucle du Doubs) et une zone contigüe dans la partie nord-est de la commune de Mathay. Le site d'*Epomanduodurum* se développe en particulier lors des deux premiers siècles après Jésus-Christ ; cette agglomération antique est considérée comme la plus importante du territoire des *Sequanes*, après la capitale de cité, Besançon (*Vesontio*) ; ce territoire disposait de riches ressources naturelles et, situé en bordure de l'axe antique Rhin-Rhône, occupait une place de carrefour routier.

Une fouille préventive au lieu-dit « Les Oichottes », dirigée en 1985 par Pierre Mougin et Christophe Card, a permis de repérer au sol par l'emplacement d'un four, un très probable atelier de verrier ; ces vestiges ont été découverts dans la zone du Faubourg du Pont regroupant plusieurs activités artisanales, petite métallurgie, travail de la poterie, de la mosaïque, de l'os, ainsi qu'un atelier de fumaison. Plusieurs

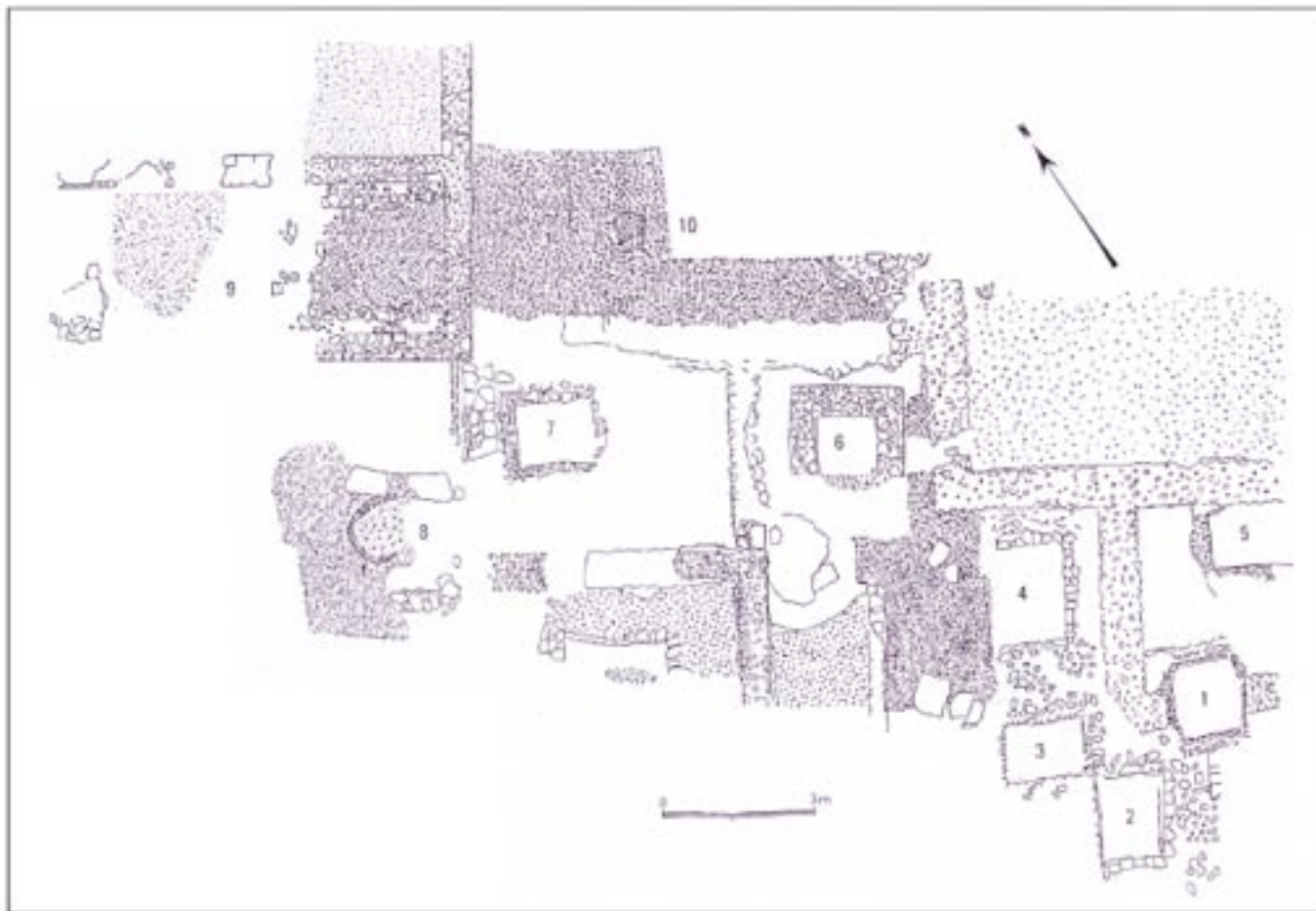


Fig. 1.- Mathay. Zone 2. Pavillon di Germanio. Plan partiel des structures mises au jour
- 1 : puits ; 2 à 7 : silos ; 8 : reste d'un four de verrier ; 9 : fumoir ou échoir à grain (?) ; 10 : foyer. Plan extrait de Jacob (J.-P.) et Jeannin (Y.), 1986.- In *Gallia*, XXXIV, fasc. 2, pp. 240.



1



2

Fig. 2.- Ensemble de déchets verriers (Mathay, Oichottes). Photos Caroline Leblond

1 : Ensemble des déchets en vrac trouvés à proximité de l'atelier aux Oichottes ;

2 : Ensemble des déchets triés trouvés à proximité de l'atelier aux Oichottes.

indices laissaient supposer l'existence de cet atelier : les principaux étant les matériaux éparpillés du four détruit (cf. fig. n°1) et de très nombreux déchets de soufflage (cf. fig. n°2).

On a pu reconnaître le four de verrier des *Oichottes* comme tel dans la mesure où celui-ci est accompagné de déchets caractéristiques. En effet, l'état très fragmentaire des vestiges de la structure ne permet pas de mettre en évidence les caractéristiques architecturales d'un four de verrier, qui sont déjà dans l'absolu très difficiles à définir.

Mais les déchets de fabrication (rebuts, gouttes, billes, scories) accompagnant le four, constituent les repères les plus probants. Ils firent l'objet en 2008 d'une étude approfondie dans le cadre de mon Master 2 portant sur les verreries gallo-romaines retrouvées sur l'ensemble des sites de Mathay-Mandeure :

Parmi tous les fragments de verre retrouvés à proximité du four, j'ai distingué quarante-cinq déchets ayant la forme de fils étirés qui témoignent de la fabrication de décors

appliqués ou d'anses (ce sont les chutes ou les surplus) ; il s'agit des rebuts les plus caractéristiques d'un travail du verre. Ont été retrouvées cent-vingt-neuf gouttes et billes ; ce type de rebuts est difficile à interpréter, car il vient soit du façonnage soit de déchets tombés dans la fournaise. Malheureusement aucun mors n'a été repéré (verre encore adhérent à la canne à souffler après le détachement de l'objet fini), élément dont l'étude peut apporter de précieuses informations sur les techniques de fabrication, sur les outils et les productions. J'ai considéré quatre fragments d'objets (un bord ourlé, deux fonds et une anse) comme étant des ratés de fabrication étant donné leur contexte de découverte : la découverte de pièces déformées, sans aucun autre indice de fabrication, n'est en effet pas probante, car ces objets peuvent être la conséquence accidentelle d'une exposition à feu vif (Foy, Nenna 2001, pp. 40).

Concernant la matière première, on a trouvé à proximité du four de nombreux débris de pièces finies : on compte au moins neuf-cents fragments indéterminables, quatre bords arrondis au chauffage, huit cols, six fonds et quatre anses. Il pourrait s'agir de verre récupéré destiné au recyclage (grosil ou calcin). Cet ensemble est trop fragmentaire pour pouvoir repérer d'éventuelles répétitions de forme, qui auraient permis de les considérer assurément comme les produits de l'atelier ; c'est le cas par exemple, pour Avenches, Mazières-en-Mage ou certains ateliers lyonnais (Foy, Nenna 2001, pp. 41). Aucun bloc de verre brut n'a été repéré *a priori*.

On note qu'un nombre relativement important d'objets en verre, pour certains bien conservés et exposés au musée de Montbéliard, semblent avoir été trouvés aux alentours (cf. fig. n°3 à 5). Même si on ne peut en aucun cas s'avancer en leur attribuant une origine locale, ces objets étaient peut-être liés à la présence de boutiques associées aux ateliers du Faubourg du Pont ?

A partir de ces données, on ne peut donc pas véritablement déterminer l'existence d'une production locale. En effet il ne suffit pas de découvrir des verreries sur un site pour connaître les objets fabriqués en ce lieu ; le nombre insuffisant de ratés de cuisson, dû au recyclage récurrent de la matière verrière, ne permet pas une étude éloquent sur les objets fabriqués sur place. Enfin, des analyses chimiques du matériau seraient vaines dans la mesure où cette tendance à récupérer et refondre les objets ratés, mais aussi les vases brisés qui peuvent venir d'ailleurs et être fabriqués à d'autres époques, est facteur de pollution du point de vue de l'information.

Des blocs calcaires retrouvés aux *Oichottes* ont été interprétés à l'époque comme étant des fragments de bases de moules en pierre pour souffler des bouteilles. N'ayant eu accès qu'à des dessins peu explicites, je mettrai cet argument en réserve. La présence d'aucun autre instrument du verrier antique n'a été signalée aux *Oichottes*.

Enfin, un fond de verre marqué *C. Lispuoni Borvonici* a aussi été retrouvé à proximité de l'atelier mais celui-ci ne semble pas être de fabrication locale (CAG 25, pp. 363-364 ; Corpus 1, F. BAR. 263).

D'après une étude des céramiques et des monnaies, cet atelier aurait été en activité dans le courant du III^e siècle

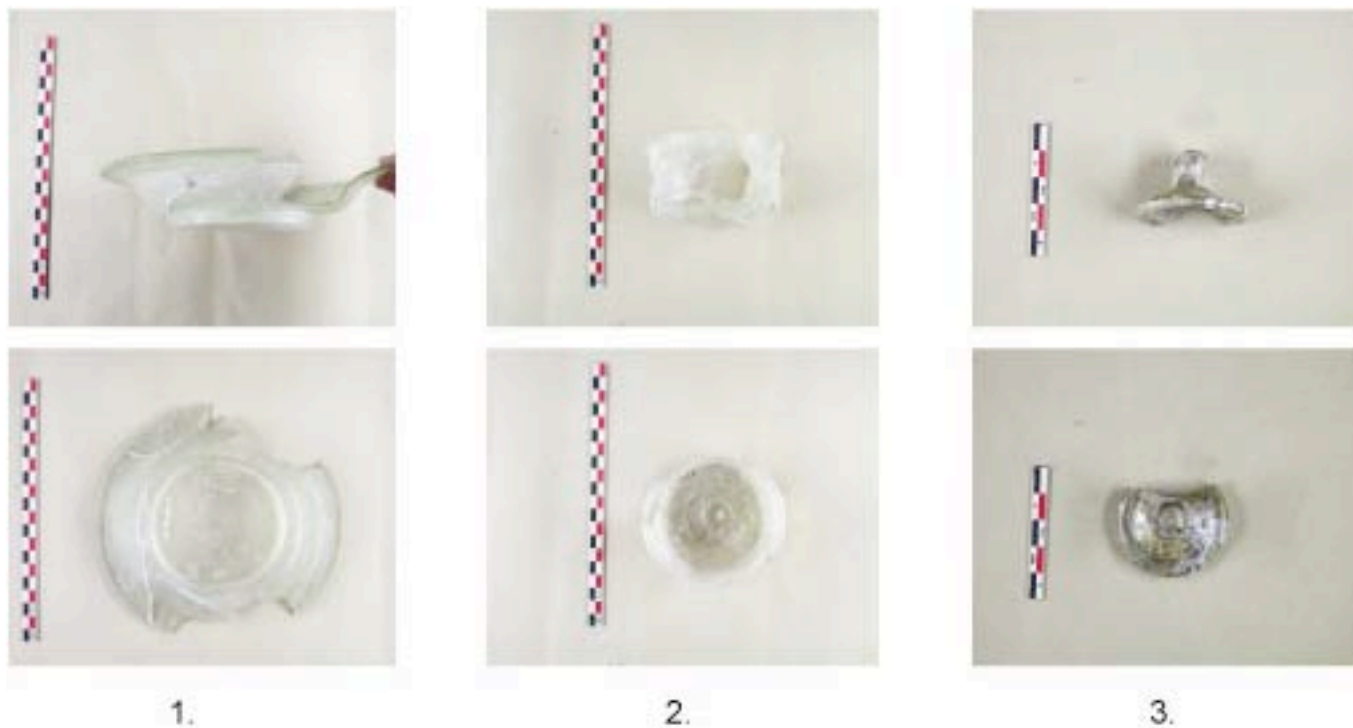


Fig. 3.- Objets exposés au musée de Montbéliard (Mathay, Oichottes). Photos Caroline Leblond

1 : Coupe conique à lèvre pendante AV V31, n° inv. MatSLMV06 (vue de profil et vue en plongée) ; 2 : Bol cylindrique orné de filets circulaires AV V84.2, n° inv. MatSLMV05 (vue de profil et vue en plongée) ; 3 : Couvercle de pot AV V110, n° inv. MatSLMV12 (vue de profil et vue en plongée) ; 4 : Bouteille à section carrée AV V140.1, n° inv. MatSLMV01 ; 5 : Bouteille à section carrée AV V140.1, n° inv. MatSLMV02 ; 6 : Bouteille à section carrée AV V140.1, n° inv. MatSLMV03 ; 7 : Bouteille à section carrée AV V140.2, n° inv. MatSLMV04.



Fig. 4.- Objets exposés au musée de Montbéliard (Mathay, Oichottes). Photos Caroline Leblond

1 : Petit flacon à panse tronconique et à col haut AV V121, n° inv. MatSLMV13 ; 2 : Petit flacon à panse globulaire et à col haut AV V123, n° inv. MatSLMV14 ; 3 : Petit flacon à panse globulaire et à col haut AV V117, n° inv. MatSLMV15 ; 4 : Godet tronconique à bord horizontal et à lèvre ourlée AV V101, n° inv. MatSLMV18 ; 5 : Petit flacon à panse globulaire et à col haut AV V116, n° inv. MatSLMV16 ; 6 : Petit flacon à panse tronconique et à col haut AV V120, n° inv. MatSLMV17 ; 7 : Cruche à bec trilobé AV V148, n° inv. MatSLMV19 ; 8 : Cruche, n° inv. MatSLMV20 ; 9 : Cruche, n° inv. MatSLMV21 ; 10 : Aryballe, n° inv. MatSLMV07 ; 11 : Aryballe, n° inv. MatSLMV08 ; 12 : Aryballe, n° inv. MatSLMV09 ; 13 : Aryballe, n° inv. MatSLMV10 ; 14 : Aryballe, n° inv. MatSLMV11.

(CAG 25, pp. 363-364) : on peut alors déterminer un *terminus post quem* de la fin du III^e siècle pour les différents déchets retrouvés à proximité. L'abandon de ce lieu de production correspondrait à la phase de régression d'*Epomanduodurum*, période pendant laquelle la Gaule connaît de grandes invasions successives touchant l'intérieur du Pays et les frontières.



Fig. 5.- Objets exposés au musée de Montbéliard (Mathay, Oichottes). Photos Caroline Leblond

1 : Fragment de coupe côtelée AV V1/3 en verre millefiori, n° inv. MatSLMV25 ; 2 : Fragment de coupe côtelée AV V1/3 en verre millefiori, n° inv. MatSLMV26 ; 3 : Fragment de panse en verre millefiori ; 4 : Fragment de panse en verre millefiori ; 5 : Fragment de panse en verre millefiori ; 6 : Fragment de panse en verre opaque monochrome ; 7 : Fragment de panse en verre opaque monochrome ; 8 : Fragment de panse en verre opaque monochrome ; 9 : Agitateur torsadé, n° inv. MatSLMV22 ; 10 : Jeton de jeu, n° inv. MatSLMV23 ; 11 : Jeton de jeu, n° inv. MatSLMV24 ; 12 : Fond plat avec un pied annulaire d'un récipient indéterminé (vue de plongée) ; 13 : Fond plat avec trois cercles concentriques d'un récipient indéterminé (vue de plongée) ; 14 : Fond plat avec un pied annulaire d'un récipient indéterminé d'un récipient indéterminé (vue de plongée) ; 15 : Fond plat avec trois cercles concentriques d'un récipient indéterminé (vue de plongée) ; 16 : Fond plat avec un pied annulaire d'un récipient indéterminé (vue de plongée) ; 17 : Fond plat avec deux cercles concentriques d'un récipient indéterminé (vue de plongée).

En conclusion, on peut envisager l'existence très probable d'une production verrière à *Epomanduodurum*. En revanche, malgré une analyse détaillée de l'ensemble des déchets trouvés à proximité du four des *Oichottes*, ainsi qu'u-

ne étude exhaustive de l'ensemble des verreries gallo-romaines trouvées à Mathay-Mandeure, il est impossible de déterminer une provenance locale des objets : les verreries des sites étudiés se caractérisent par la simplicité de leurs formes et de leurs décors. Il devait donc certainement exister des fabriques locales ou régionales qui fournissaient de la verrerie de table courante pour l'usage quotidien. Mais l'état extrêmement fragmentaire des déchets verriers, trouvés aux *Oichottes*, ne peut pas permettre d'établir les techniques de façonnage du verre, pratiquées à *Epomanduodurum*, ni de rattacher les verres trouvés à proximité à une fabrication locale.

BIBLIOGRAPHIE

AV V : BONNET BOREL (F.), *Le Verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum : typologie générale*, Avenches, 1997.

CAG 25 : JOAN (L.), *Carte archéologique de la Gaule : Le Doubs et le territoire de Belfort*, 25 et 90, Paris, 2003.

Foy, Nenna 2001 : FOY (D.), NENNA (M.-D.) (dir.), *Tout*

feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le midi de la France, catalogue d'exposition, Aix-en-Provence, 2001.

Foy, Nenna 2006 : FOY (D.), NENNA (M.-D.) (dir.), *Corpus des signatures et Marques sur verres antiques, 1-La France*, Aix-en-Provence – Lyon, 2006.

A Travers le Verre : FOY (D.), SENNEQUIER (G.) (dir.), *A Travers le Verre, du Moyen Age à la Renaissance*, catalogue d'exposition, Rouen, 1989-1990, pp. 53.

Gallia, 44, 1986 : JACOB (J.-P.), JEANNIN (Y.), « Franche-Comté : Doubs, Jura, Haute-Saône, Territoire de Belfort », in *Gallia*, 44, fasc. 2, 1986, [Doubs], pp. 238-242.

Leblond 208 : LEBLOND (C.), *La Verrerie dans l'est de la Gaule, Contribution à l'Etude du mobilier en verre d'Epomanduodurum (Mandeure-Mathay, Doubs)*, mémoire de Master 2 de Recherche à l'Université de Paris IV, inédit, 2008.